



# 2002

## L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

### Dernières estimations relatives au nombre de personnes qui souffrent de la faim

Les dernières estimations de la FAO relatives au nombre des sous-alimentés confirment une tendance inquiétante – la faim ne régresse que lentement dans le monde et, dans la plupart des régions, le nombre des personnes sous-alimentés est même en hausse.

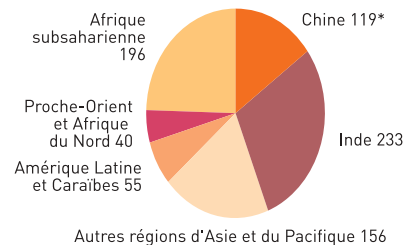
A l'échelle de la planète, on a relevé en 1998-2000, 840 millions de personnes sous-alimentés (11 millions dans les pays industrialisés, 30 millions dans les pays en transition et 799 millions dans les pays en développement).

Les dernières données concernant les pays en développement attestent d'un recul de 20 millions depuis 1990-92, période de référence utilisée lors du Sommet mondial de l'alimentation (SMA). La baisse annuelle moyenne est donc de 2,5 millions seulement depuis le Sommet, soit nettement moins que le rythme requis pour atteindre l'objectif fixé, qui est de réduire de moitié le nombre des personnes sous-alimentés d'ici 2015. Partant, si l'on veut atteindre le but fixé, il faut que la baisse soit de 24 millions de personnes par an ou 10 fois plus que le rythme actuel.

Un examen attentif des données indique que la situation des pays en développement est

#### Nombre de personnes sous-alimentées par région, 1998-2000 (millions)

Total: Toutes régions en développement 799 millions

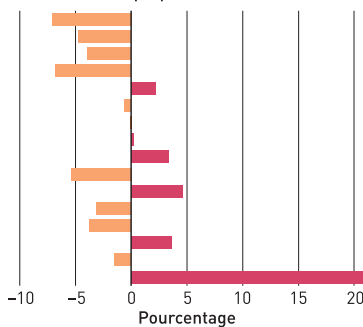


\* y compris Taiwan Province de Chine Source: FAO

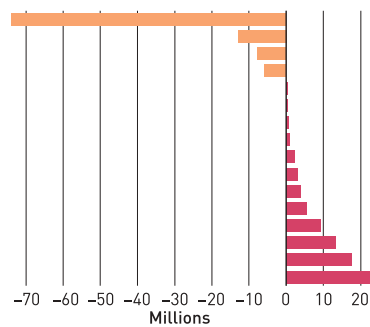
encore plus sombre qu'il n'y paraît à première vue. L'amélioration marginale obtenue à l'échelle mondiale est en effet liée aux progrès rapides obtenus par certains grands pays. La Chine, à elle seule, a réduit de 74 millions le nombre des personnes sous-alimentés. Six autres pays (Indonésie, Viet Nam, Thaïlande, Nigéria, Ghana et Pérou) sont parvenus à des réductions de plus de trois millions de personnes chacun, ce qui a compensé en partie une augmentation de 96 millions dans 47 pays dans lesquels les progrès ont marqué le pas.

#### Evolution de la sous-alimentation, 1990-92 et 1998-2000

##### Evolution de la proportion de sous-alimentés



##### Evolution du nombre de sous-alimentés



\* y compris Taiwan Province de Chine

← Réduction (progrès)    Croissance (recul) →

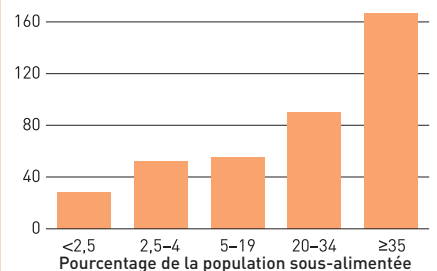
Source: FAO

#### Faim et mortalité

Chaque année, des millions de personnes meurent de faim, dont 6 millions d'enfants de moins de 5 ans. Rares sont les victimes des famines qui font la une des journaux, attirent l'attention des équipes de télévision ou bénéficient de l'aide d'urgence. La plupart meurent des séquelles de la faim chronique et de la malnutrition, loin des feux de la rampe. Cette «famine latente» retarde leur développement, épuise leurs forces et affaiblit leur système immunitaire.

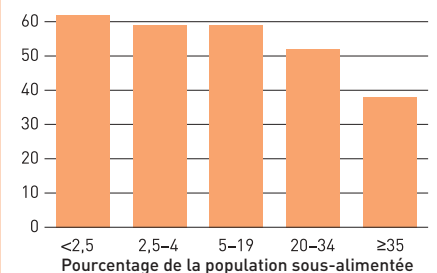
Dans les pays les plus touchés, l'espérance d'une vie saine pour un nouveau-né est d'à peine 38 ans (contre plus de 70 ans dans 24 des pays les plus riches). Un enfant sur sept meurt avant d'atteindre l'âge de 5 ans dans les pays où la faim est endémique.

#### Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans, 2000 (pour 1 000 naissances vivantes)



Source: FAO/UNICEF

#### Espérance de vie saine à la naissance, 2000 (années)



Source: FAO/OMS

# Sous-alimentation, pauvreté et développement

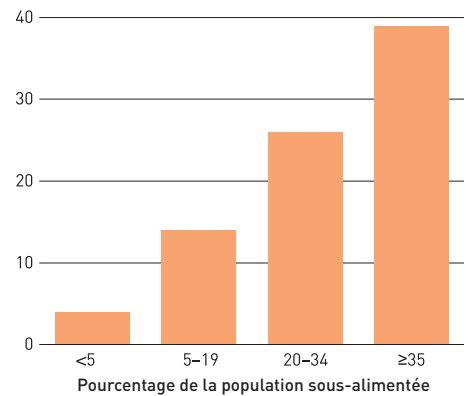
Dans les pays où la prévalence de la sous-alimentation est élevée, une proportion relativement forte de la population lutte pour survivre avec moins de 1 dollar EU par jour (voir graphique). Il ne fait aucun doute que la pauvreté est une cause de la faim; inversement, la faim peut aussi provoquer la pauvreté. En effet, elle prive souvent les personnes pauvres de leur unique ressource, leur force physique et leur capacité de travail.

Au cours de l'enfance, la faim ralentit à la fois la croissance physique et psychique en diminuant les capacités d'apprentissage scolaire et les possibilités d'obtenir un bon salaire. Les résultats des enquêtes sur l'alimentation des ménages menées dans les pays en développement montrent qu'à l'âge adulte les personnes dont la structure

est plus menue et plus chétive, du fait de la sous-alimentation, sont moins rémunérées dans les travaux manuels. La faim endémique a des répercussions négatives sur les individus mais aussi sur l'ensemble d'une nation. Des études effectuées pour la Banque asiatique de développement en Inde, au Pakistan et au Viet Nam ont relevé que les effets conjugués d'un retard de croissance et de carences en iode et en fer réduisaient le PIB de 2 à 4 pour cent par an. Selon des calculs récents effectués par la FAO, il semblerait que la diminution de moitié du nombre des personnes sous-alimentées d'ici 2015, représenterait un gain de plus de 120 milliards de dollars par an, puisqu'elle permettrait aux personnes de vivre plus longtemps et en bonne santé.

## Sous-alimentation et pauvreté

Pourcentage de la population gagnant moins de 1 dollar EU/jour (dernières estimations, 1993-1998)



Source: FAO/Banque mondiale

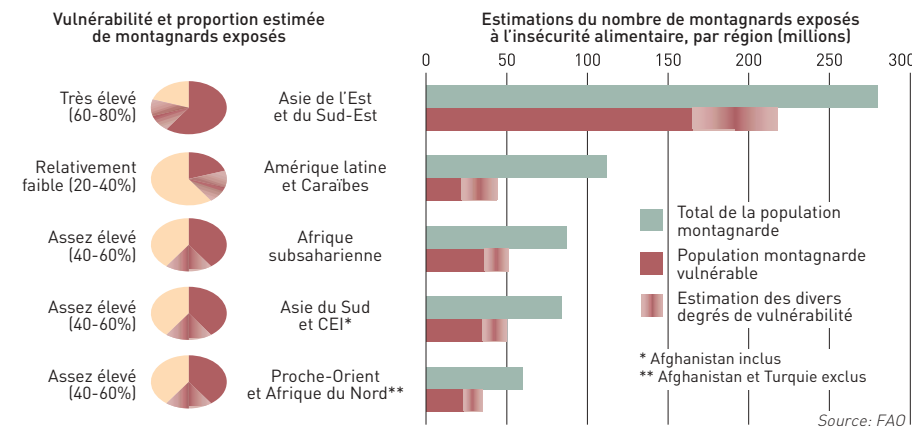
## Cas particulier – La vulnérabilité de l'environnement et des habitants dans les régions de montagne

Plus de 600 millions de personnes vivent dans des zones de montagne dans les pays en développement et dans la Communauté des Etats indépendants (CEI). Une étude pluridisciplinaire de la FAO, effectuée dans le cadre de l'Année internationale de la montagne, a utilisé des données récentes et géoréférencées pour fournir des informations et des cartes détaillées sur le

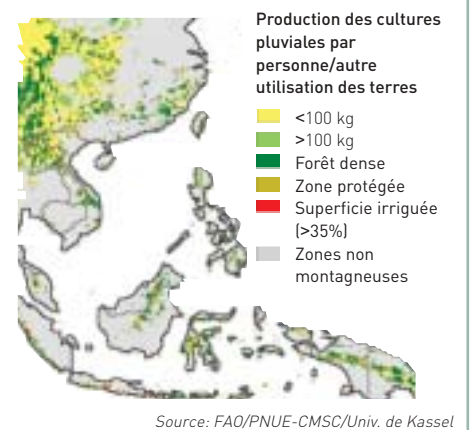
nombre, la localisation, les modes de vie et la vulnérabilité des habitants des montagnes. La FAO estime que plus de la moitié des habitants des montagnes, dans les pays en développement et dans les pays de la CEI, souffrent de la faim ou en sont menacés. (Cette estimation relative à la vulnérabilité ne doit pas être confondue avec les estimations de la

FAO sur les populations sous-alimentées. La moitié environ des personnes jugées vulnérables à un endroit et à un moment donnés sont en fait sous-alimentées.) Une proportion élevée de ces personnes vit dans des forêts denses, des zones protégées et des zones où la production est de moins de 100 kg de céréales par personne et par an (voir carte).

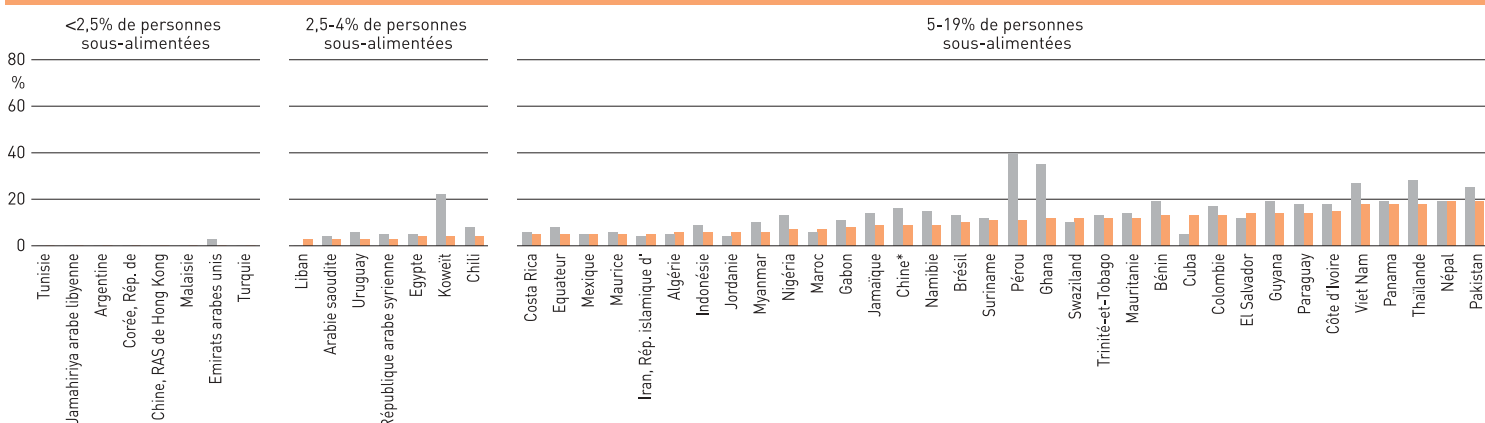
### Estimations du nombre et de la proportion de montagnards exposés à la faim



### Asie de l'Est et du Sud-Est: Productivité



## Proportion de personnes sous-alimentées dans les pays en développement, 1990-92 et 1998-2000



# Sur la voie des engagements du Sommet

6 «Nous encouragerons l'affectation et l'utilisation optimales de l'investissement public et privé pour faire progresser les ressources humaines ... et le développement rural.»

## Financement du développement

Lors de la Conférence sur le financement du développement organisée par les Nations Unies en mars 2002, les trois organismes basés à Rome et s'occupant des questions d'alimentation, d'agriculture et de développement rural ont fait valoir des arguments convaincants pour l'octroi de la priorité à la réduction de la faim et au soutien du développement agricole.

Environ 70 pour cent des pauvres des pays en développement vivent en milieu rural et tirent leurs ressources, directement ou indirectement, de l'agriculture. La croissance du secteur agricole est essentielle si l'on veut réduire la pauvreté et assurer la sécurité alimentaire.

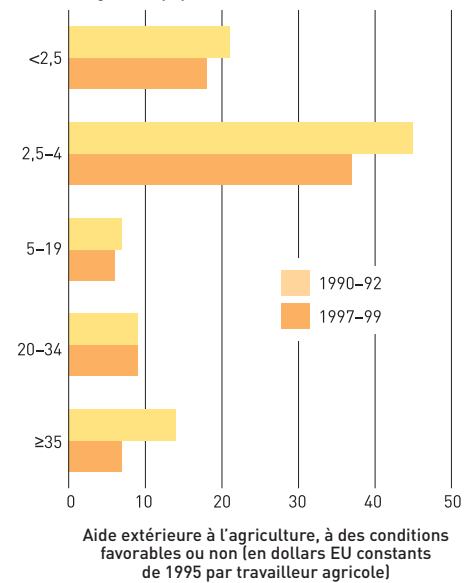
L'aide au développement est fondamentale dans les pays très pauvres qui ont une capacité limitée pour canaliser les économies privées et publiques vers les investissements. Elle l'est surtout dans l'agriculture, secteur qui, dans l'ensemble, est ignoré des investisseurs privés étrangers.

Pourtant, l'aide publique au développement destinée à l'agriculture a baissé, en valeur réelle, de manière dramatique (48 pour cent) de 1990 à 1999.

Il semble aussi que l'aide extérieure à l'agriculture ne corresponde pas aux besoins réels. Les données relatives à l'aide extérieure à l'agriculture pour 1997-99 indiquent que dans les pays où moins de 5 pour cent de la population était sous-alimentée, l'aide accordée par travailleur agricole était trois fois supérieure par rapport à ceux où plus de 35 pour cent de la population était sous-alimentée. En outre, bien que l'aide extérieure à l'agriculture par travailleur agricole ait reculé pour toutes les catégories au cours des années 90, ce sont les pays où la prévalence de la sous-alimentation est la plus élevée qui ont été les plus touchés. Dans ces pays, l'aide extérieure à l'agriculture a diminué de 49 pour cent en valeur réelle, soit un niveau par travailleur agricole inférieur de 40 pour cent à celui des pays où la prévalence de la faim est la plus faible.

## Aide extérieure à l'agriculture

Pourcentage de la population sous-alimentée



Source: FAO

# Sur la voie des engagements du Sommet

2 «Nous mettrons en œuvre des politiques visant à éradiquer ... et à améliorer l'accès physique et économique de tous, à tout moment, à une alimentation suffisante, adéquate du point de vue nutritionnel et sanitaire...»

## Le défi caché des carences en micronutriments

Plus de deux milliards de personnes, dans le monde entier, souffrent de carences nutritionnelles en micronutriments, que l'on appelle souvent «faim cachée». Leur alimentation est carencée en vitamines et en minéraux (vitamines A, fer, iode, zinc, folate, sélénium et vitamine C notamment).

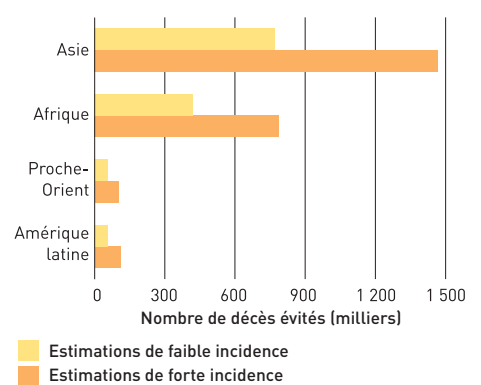
Ce sont les enfants et les femmes qui sont le plus exposés aux carences en micronutriments - les uns du fait du rôle fondamental des micronutriments dans la croissance et le développement et les autres en raison de leurs besoins élevés en fer dès la puberté et pendant la grossesse. De 100 à 140 millions d'enfants souffrent de carence en vitamine A, dont plus de 2 millions d'enfants touchés chaque année par

de graves troubles de la vue, (250 000 à 500 000 d'entre eux restant définitivement aveugles). Les carences en vitamine A ont également une incidence sur le système immunitaire et accroissent les risques de contracter des maladies infantiles comme la diarrhée et la rougeole et d'y succomber (voir graphique).

La plupart des carences en micronutriments pourraient être supprimées avec un régime plus varié contenant des aliments riches en nutriments. La création de jardins familiaux, d'étangs communautaires pour la pêche, ainsi que l'élevage de bétail et de volaille pourraient permettre de diversifier l'alimentation et d'améliorer simultanément les disponibilités alimentaires et les revenus.

## Vitamine A et mortalité

Une étude de l'OMS a révélé qu'un renforcement de l'apport en vitamine A pouvait éviter de 1,3 à 2,5 millions de décès par an parmi les enfants des pays en développement, de 6 mois à 5 ans.

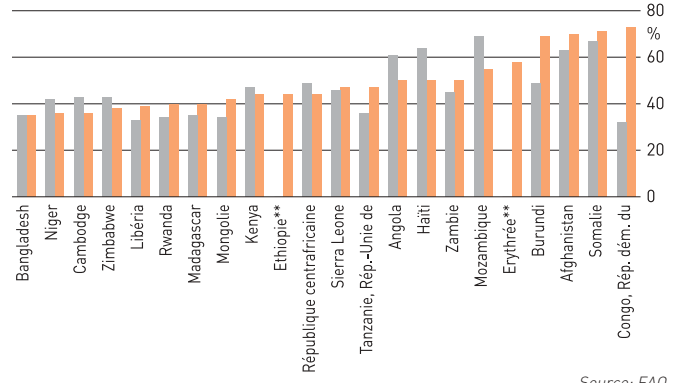
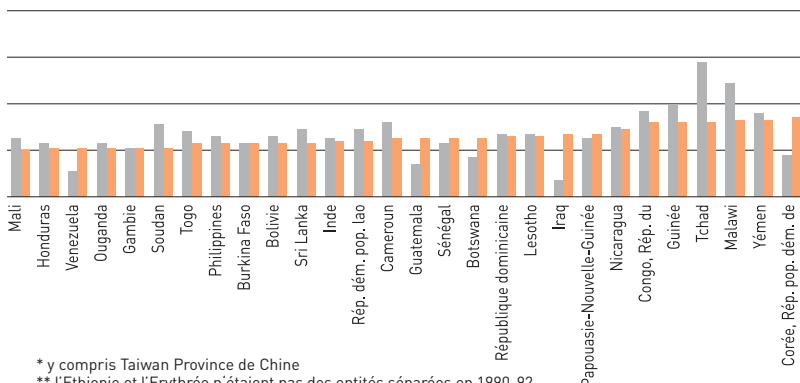


Source: OMS

## Barres grises: 1990-92 Barres colorées: 1998-2000

20-34% de personnes sous-alimentées

≥35% de personnes sous-alimentées



Source: FAO

\* y compris Taiwan Province de Chine

\*\* L'Ethiopie et l'Erythrée n'étaient pas des entités séparées en 1990-92

# Sur la voie des engagements du Sommet

1 «Nous assurerons un environnement ... visant à instaurer les meilleures conditions pour l'éradication de la pauvreté et le maintien d'une paix durable...»

## Conflits et insécurité alimentaire

Les conflits sont l'une des causes les plus fréquentes de l'insécurité alimentaire qui, à son tour, peut provoquer ou exacerber des conflits, surtout lorsqu'elle s'ajoute à d'autres bouleversements et tensions.

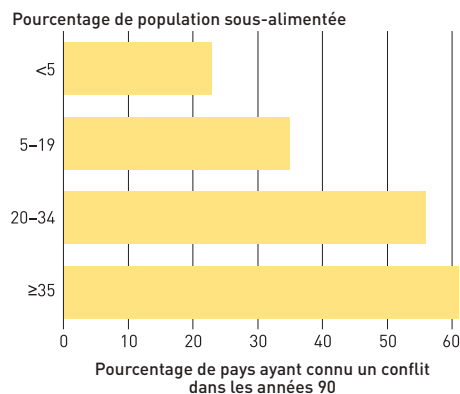
Les conflits armés empêchent souvent les agriculteurs de produire des denrées alimentaires et entravent l'accès à la nourriture en perturbant les transports, les échanges et les marchés. Selon la FAO, en Afrique subsaharienne, les conflits ont entraîné un manque à gagner d'au moins 52 milliards de dollars EU pour la production agricole, de 1970 à 1997. Dans l'ensemble des pays en développement, on estime que les pertes de la production agricole se sont montées à 4,3 milliards de dollars par an, ce qui aurait pu permettre de porter la ration alimentaire de 330 millions de personnes sous-alimentées aux niveaux minimaux requis.

Il est possible d'avoir, avec un certain degré de précision, une idée de l'incidence des conflits sur la sécurité alimentaire, mais le rôle joué par l'insécurité alimentaire dans les conflits est moins évident. Ce qui ne fait aucun doute, c'est que l'insécurité alimentaire et les conflits coexistent dans les mêmes endroits (voir graphique) et qu'ils sont dus à un ensemble commun de facteurs de risque.

On peut citer comme exemple un environnement défavorable. L'épuisement ou la dégradation des ressources naturelles, la pression démographique ainsi qu'une répartition et un accès déséquilibrés peuvent accroître la concurrence pour l'utilisation des terres, de l'eau et d'autres ressources, de plus en plus rares. Cette surenchère peut aussi pousser les agriculteurs affamés à délaisser les méthodes d'agriculture durables et à exploiter les terres marginales. Lorsque ce processus accroît la pauvreté, favorise d'importantes migrations,

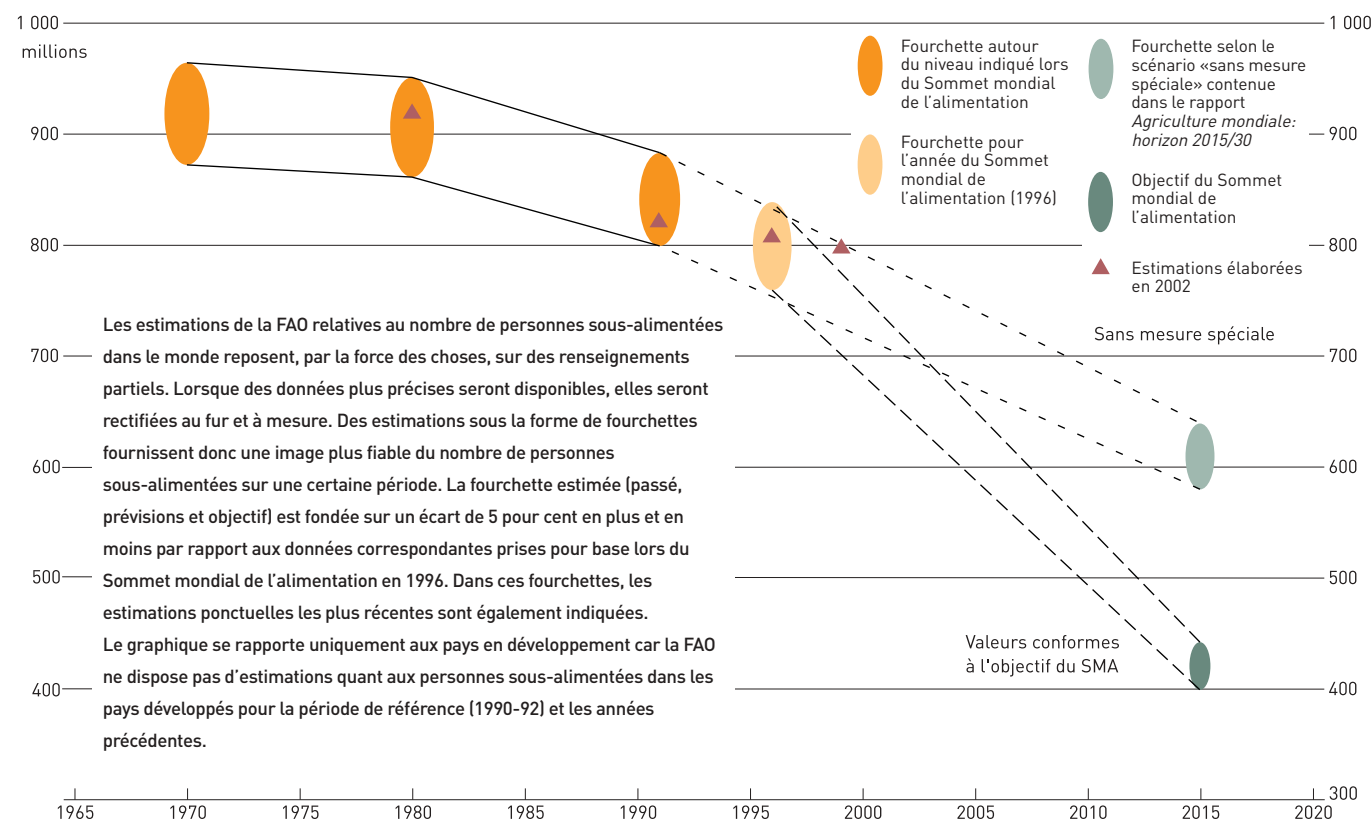
accentue les clivages sociaux et affaiblit les institutions, l'appauvrissement de l'environnement, et l'insécurité alimentaire qui en découle, constituent un terrain fertile pour les conflits.

### Pays dans lesquels sévissent des conflits armés



Source: FAO

## Nombre de personnes sous-alimentées dans les pays en développement: fourchette observée et prévue par rapport aux objectifs du Sommet mondial de l'alimentation



Nicolas Hughes  
 Coordonnateur des programmes  
 Département économique et social  
 Organisation des Nations Unies pour  
 l'alimentation et l'agriculture  
 Tél.: (+39) 06 57054641  
 Mél.: nicholas.hughes@fao.org

Nick Parsons  
 Chef, Sous-Division des rapports avec les médias  
 Division de l'information  
 Organisation des Nations Unies pour  
 l'alimentation et l'agriculture  
 Tél.: (+39) 06 57053276  
 Mél.: nick.parsons@fao.org

